

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

MINORITÉS VISIBLES

LA COULEUR DE LA PEAU

En Abitibi-Témiscamingue, c'est connu, les personnes appartenant à une minorité visible sont peu nombreuses au sein de la population. Sans être Autochtones, ces personnes qui n'ont pas la peau blanche correspondent à moins d'un pour cent de la population. Portrait du visage ethnoculturel de la région.

Au sein de la population totale

Selon le recensement de 2006, on compte en Abitibi-Témiscamingue 1 050 personnes affichant les traits d'une minorité visible. Les Noirs sont les plus présents, au nombre de 300. Suivent les Chinois et les Asiatiques du Sud-Est, qui comptent 250 représentants chacun. À eux seuls, ces trois groupes rallient les trois quarts des membres des minorités visibles de la région.

En une décennie, la population appartenant à une minorité visible est passée de 606 personnes en 1996 à 665 en 2001, pour franchir le millier en 2006. Si leur présence au sein de l'ensemble des résidents demeure

fort restreinte (0,7 %), on constate qu'elle est en augmentation, comme c'est également le cas au Québec et au Canada.

Cette augmentation ne s'explique pas par un plus fort volume de l'immigration au sein de la population, stable à 1 % depuis quelques décennies dans la région. C'est plutôt le visage des immigrants qui s'est transformé, ici comme ailleurs. Au cours des dernières années, une plus grande part d'entre eux représentaient une minorité visible. Rappelons toutefois que les membres des minorités visibles de la région ne sont pas tous des immigrants, six sur dix l'étant effectivement. Les autres sont nés au Canada.

C'est dans la Ville de Rouyn-Noranda que la plus grande part d'entre eux vivent, suivi de la Vallée-de-l'Or. L'attrait des plus grandes villes de même que le rayonnement de l'UQAT n'est certainement pas étranger à cette répartition géographique.

Au sein des personnes immigrantes

Parmi les 1 785 personnes immigrantes présentes en Abitibi-Témiscamingue en 2006, 625 appartiennent à une minorité visible, soit 35 % des immigrants. Les Chinois, les Asiatiques du Sud-Est et les Noirs représentent également les trois quarts des membres des minorités visibles au sein des immigrants de la région.

POPULATION APPARTENANT À UN GROUPE DES MINORITÉS VISIBLES, SELON LA MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2006

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région	%	Québec	%
Population totale	23 920	20 455	39 440	16 775	41 275	141 865	100,0	7 435 905	100,0
Non minorité visible	23 740	20 370	39 120	16 585	40 995	140 820	99,3	6 781 550	91,2
Minorités visibles	180	80	315	190	280	1 050	0,7	654 350	9,6
Groupes									
Noir	70	20	100	25	85	300	28,6	188 065	28,7
Chinois	15	10	75	110	30	250	23,8	79 830	12,2
Asiatique du Sud-Est	55	15	40	40	100	250	23,8	50 460	7,7
Arabe	0	15	65	0	15	90	8,6	109 015	16,7
Philippin	30	10	0	0	10	60	5,7	24 200	3,7
Latino-Américain	0	0	25	15	20	60	5,7	89 510	13,7
Sud-Asiatique	0	10	10	0	0	20	1,9	72 850	11,1
Autres	10	10	0	0	10	20	1,9	40 420	6,2
Total	180	80	315	190	280	1 050	100,0	654 350	100,0

ATLAS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

OCCUPATION DYNAMIQUE DU TERRITOIRE

L'Abitibi-Témiscamingue forme un ensemble géographique diversifié où vivent 145 200 personnes. Au-delà du nombre, de quelle manière se distribue la population? La dynamique des mouvements de population étant souvent garante du devenir des espaces régionaux, il est important de localiser les milieux qui enregistrent des gains de capital humain, et ceux qui encaissent des pertes. Regard sur la dynamique démographique qui a cours en Abitibi-Témiscamingue.

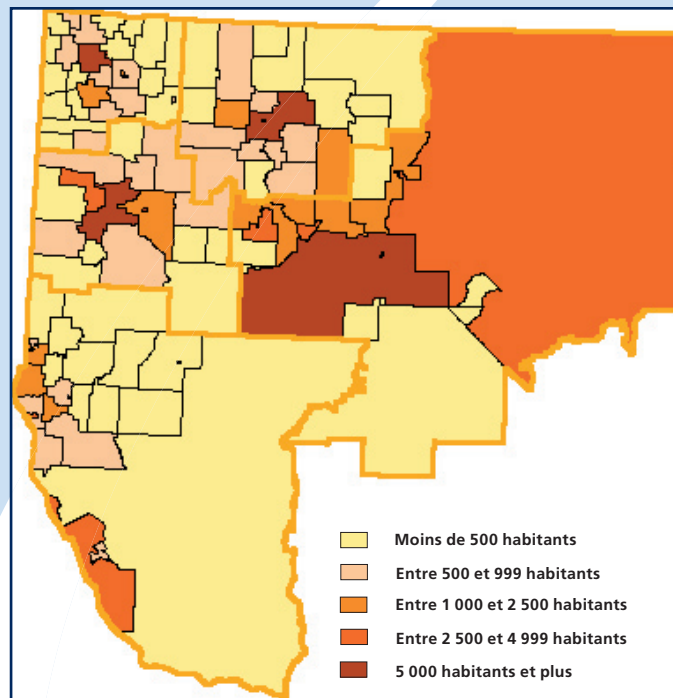
Dès le premier coup d'œil porté à la carte relative à la répartition spatiale de la population, on remarque que les milieux faiblement peuplés recouvrent la plus grande partie de l'Abitibi-Témiscamingue.

Selon le découpage géographique précédant les regroupements municipaux, l'Abitibi-Témiscamingue compte 104 entités géographiques (municipalités, territoires non organisés, réserves et établissements autochtones). Parmi elles, 94 dénombrent moins de 2 500 habitants (dont 6 territoires inhabités). Globalement, près de 37 % de la population régionale y réside. Parmi elle, une part d'environ 9 % habite au sein de très petites collectivités ou quartiers ruraux (moins de 500 habitants), 15 % dans des milieux regroupant entre 500 et 999 habitants et 14 % entre 1 000 et 2 499 habitants.

On relève également la présence de bassins géographiques légèrement plus peuplés, comptant 2 500 à 5 000 habitants, qui font office de relais ou de centres de services pour les milieux ruraux avoisinants. Ces lieux (Ville-Marie, Témiscaming, Senneterre (V) et Malartic.) exercent un rôle différent en tant que dispensateurs de services selon les infrastructures disponibles, l'activité économique ou la proximité géographique avec le pôle urbain du territoire. Près de 14 % de la population régionale y réside.

Enfin, un grand volume de la population se concentre dans les quatre principales villes de la région que sont Val-d'Or, Rouyn-Noranda, Amos et La Sarre. Les décisions politiques relatives aux regroupements municipaux ont entraîné l'annexion de municipalités rurales à des villes existantes. En 2006, 49 % des personnes vivaient dans l'un ou l'autre des quatre principaux pôles urbains de la région avant la vague de regroupements municipaux, comparativement à 63 % selon le découpage officiellement en vigueur.

RÉPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION EN 2006 SELON LE DÉCOUPAGE GÉOGRAPHIQUE PRÉCÉDANT LES REGROUPEMENTS MUNICIPAUX



Source : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Atlas de l'Abitibi-Témiscamingue. www.observat.qc.ca/atlas.htm
Note : La taille des entités géographiques réfère au cadre méthodologique utilisé pour le *Portrait sur les collectivités rurales* rédigé par l'Observatoire.

Quelques éléments méthodologiques

Les cartes utilisées pour l'analyse de la distribution et la variation de la population entre 2001 et 2006 sont tirées de l'Atlas de l'Abitibi-Témiscamingue, accessible sur notre site web. Pour cet article, on a choisi de représenter l'ensemble des milieux ruraux, qu'ils aient été regroupés ou non. L'analyse porte ainsi sur le découpage géographique en vigueur en 2001, soit précédant la vague des regroupements municipaux, et repose sur 104 entités géographiques (municipalités, territoires non organisés, réserves et établissements autochtones). Quiconque souhaite faire une analyse similaire selon le découpage géographique en vigueur actuellement, soit à partir des 83 territoires municipalisés, territoires non organisés, réserves et établissements autochtones, est invité à visiter l'Atlas.

Évolution de la population

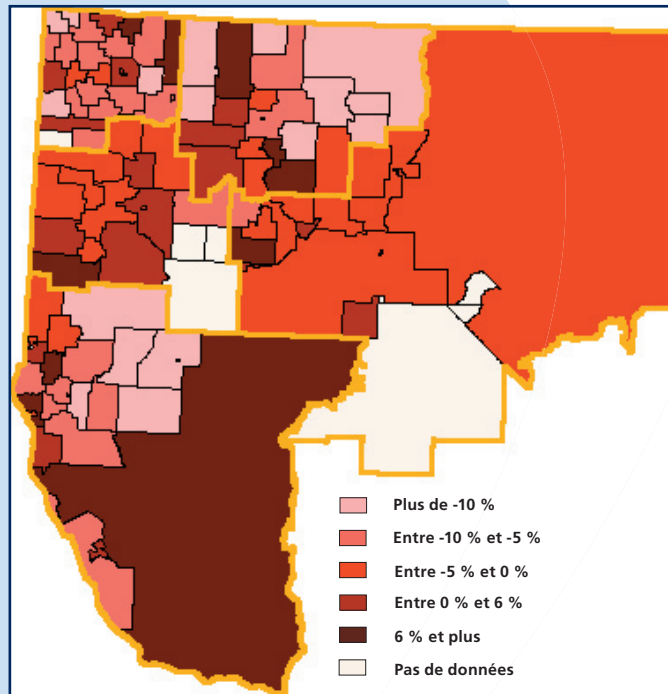
La carte relative à l'évolution de la population entre 2001 et 2006 illustre de façon très claire quels sont les milieux où un gain de population a été enregistré (tons foncés) et ceux où l'évolution a été négative (tons pâles).

À première vue, un nombre très circonscrit de collectivités ont su tirer avantage de l'exode urbain (ou mobilité des personnes), alors que le processus de décroissance touche une grande partie du territoire. Au total, les deux tiers des milieux habités de la région enregistrent une perte de population au cours de la période considérée. Sous l'angle des MRC, aucune n'y échappe; la moitié, sinon plus, de leurs municipalités ont subi une décroissance.

Bref, l'évolution de la population est très inégalement répartie sur le territoire. À l'aide de la carte, on peut énumérer les constats suivants :

- Signe d'un processus de désurbanisation, tous les principaux pôles urbains de la région ainsi que la majorité des centres urbains légèrement moins peuplés ont vu leur population décroître.
- Malgré le phénomène de périurbanisation (étalement urbain) qui a cours depuis de nombreuses années, plusieurs localités à proximité des principaux pôles urbains sont également aux prises avec une diminution de leur population (Évain, D'Alembert, Val-Senneville, Palmarolle, Dupuy, Lorrainville, Béarn, St-Mathieu, etc.). À l'opposé, d'autres voient leur population croître (par exemple, Duhamel-Ouest, Trécesson, Sullivan ou McWatters).
- Au cours de la période 2001-2006, la population semble avoir fait le choix de vivre au sein de collectivités un peu plus éloignées que les « banlieues » traditionnelles (situées dans les environs immédiats des principaux pôles urbains). En Abitibi-Ouest, par exemple, les municipalités qui enregistrent une augmentation de leur population sont toutes plus ou moins éloignées de la ville de La Sarre, voire même du centre urbain de Macamic. Pensons à Rapide-Danseur, Clerval, Val-Saint-Gilles ou Languedoc. Sur le territoire de Rouyn-Noranda, des variations positives de population sont notamment visibles pour les quartiers de Rollet, Bellecombe et Clérycy. En Abitibi, on parle des municipalités de Berry, Sainte-Gertrude-de-Manneville et Preissac.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 2001 ET 2006 SELON LE DÉCOUPAGE GÉOGRAPHIQUE PRÉCÉDANT LES REGROUPEMENTS MUNICIPAUX



Source : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. www.observat.qc.ca/atlas.htm
Note : Le TNO Rivière-Kipawa, situé au Témiscamingue, est aujourd'hui scindé en deux : TNO Laniel et les Lacs-du-Témiscamingue. La croissance affichée est due principalement au secteur de Laniel, le reste du territoire n'étant pas habité. Les zones de la carte qui n'ont pas de données sont des TNO.

Au Témiscamingue, c'est notamment le cas de Fabre, Notre-Dame-du-Nord et Saint-Eugène-de-Guigues. Enfin, à mi-chemin entre les MRC d'Abitibi et de la Vallée-de-l'Or, quelques localités enregistrent des gains de population : St-Marc-de-Figuery, La Corne et Vassan.

- Bien qu'une majorité de milieux ruraux soit en difficulté, la décroissance démographique est plus importante dans les collectivités en périphérie des principaux pôles urbains. Autrement dit, plus on s'éloigne des principaux pôles urbains, plus la variation négative de la population tend à augmenter. Les municipalités accusant une décroissance de plus de 10 % (tons pâles) sont Laforce, Lac-Despinassy, Rochebaucourt, Champneuf, Authier, Fugèreville, Launay, Normétal, Saint-Lambert, Moffet, Rémigny, La Morandière, Lac-Chicobi (Guyenne), Roquemaure, Landrienne et Belleterre.

La redynamisation démographique des milieux en croissance peut s'expliquer

de diverses façons : la recherche par les ménages d'un choix résidentiel (cadre de vie, accessibilité à la propriété, voisinage, etc.) répondant davantage à leur cycle de vie (jeunes familles, personnes retraitées, etc.), la proximité des principaux axes routiers (accroissement de la mobilité résidentielle versus le lieu de travail), l'attrait de la population envers les milieux de villégiature ou la réalité démographique particulière des collectivités algonquines.

À travers son processus de recomposition territoriale, l'Abitibi-Témiscamingue fait face à de nombreux défis, tant au regard de l'occupation du territoire que de l'amélioration de la qualité de vie (offre adaptée en services et en infrastructures), de la mise en valeur des ressources, de la protection de l'environnement ainsi que de la prise en main des milieux.

Source : Les estimations de population proviennent de l'Institut de la statistique du Québec.

FEMMES ET JEUNES

LE RÔLE DE CITOYEN

L'implication des jeunes et des femmes au sein des lieux de pouvoir – en politique ou autour de conseils d'administration – est grandement souhaitée. Si leur regard, différent, vient enrichir la pluralité des points de vue, leur recrutement, lui, n'est pas chose simple.

En Abitibi-Témiscamingue, 1 125 personnes sont impliquées dans différents lieux décisionnels et consultatifs régionaux tels que les conseils municipaux, les conseils d'administration des Centres de santé et de services sociaux, des Centres locaux de développement, des syndicats, etc.

Une forte présence de femmes

Les femmes représentent le tiers (34 %) des personnes impliquées et sont au nombre de 388 à fréquenter les lieux décisionnels d'ici.

C'est à la table des conseils suivants que la proportion de femmes est la plus élevée, avoisinant les deux tiers des conseillers : le conseil d'administration (CA) de l'Agence de santé et de services sociaux de même que son Forum de la population, le CA du Conseil de la culture, la Table de concertation des aînés ainsi que l'assemblée des commissaires des commissions scolaires. La compilation représentant la moyenne québécoise pour ces organisations affiche une représentation féminine qui avoisine plutôt les 50 %.

Une forte présence de jeunes

Les jeunes représentent quant à eux 10 %

des personnes impliquées dans la région, et sont au nombre de 112 à siéger sur diverses instances.

Ils le font d'abord au sein du CA du Forum jeunesse, dont tous les membres sont jeunes. Ils privilégient ensuite le CA du Conseil de la culture, celui du Conseil régional de l'environnement, le CA du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, celui de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue ainsi que l'assemblée des commissaires des commissions scolaires de la région. Outre le Forum jeunesse (100 %), ces lieux décisionnels accueillent une proportion de jeunes oscillant entre 20 et 25 % de l'effectif. Notons que la présence du jeune député péquiste Alexis Wawanoloath parmi les trois députés de l'Abitibi-Témiscamingue à l'Assemblée nationale porte à 33 % le ratio de jeunes au sein de cette institution.

À l'échelle québécoise, l'implication des jeunes est sensiblement moins marquée. Outre les Forums jeunesse, seuls les CA des Conseils régionaux de l'environnement affichent une part de jeunes dépassant 20 % de l'effectif.

PERSONNES IMPLIQUÉES DANS LES LIEUX DÉCISIONNELS ET CONSULTATIFS RÉGIONAUX, DONT LES JEUNES ET LES FEMMES, 2007

	Abitibi-Témiscamingue	
	Nombre	%
Ensemble des personnes impliquées	1 125	100 %
Dont les femmes	388	34 %
Dont les jeunes	112	10 %

Source : Conseil du statut de la femme, statistiques au 15 novembre 2007.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin
en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 350 abonnés

SORTI DES PRESSES

Solidarité rurale Abitibi-Témiscamingue, **Actes du Deuxième forum régional des journaux communautaires en milieu rural**, 2008.

Institut de la statistique du Québec, **Annuaire québécois des statistiques du travail - Portrait des principaux indicateurs du marché du travail 1999-2007**, 2008.

Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, **Taux de survie des coopératives au Québec, 2008 et Taux de survie des nouvelles entreprises au Québec - Édition 2008**, 2008.

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, **Projets de réserves de biodiversité du lac des Quinze, du lac Opasatica, de la forêt Piché-Lemoine et du réservoir Decelles en Abitibi-Témiscamingue - rapport 244**, 2007.

Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, **Bilan de la mi-plan du Plan de gestion de l'original**, 2008 et **Répertoire des bénéficiaires de CAAF (31 avril 2008)**, 2008 et **Insectes, maladies et feux dans les forêts québécoises en 2007**, 2008

Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue, **Actes du colloque sur les emplois traditionnellement masculins**, 2008.

Institut de la statistique du Québec, **Indicateurs de l'activité scientifique et technologique au Québec - Compendium édition 2008**, 2008.

Ministère du Tourisme, **Le tourisme en chiffres - Édition 2007**, 2008.

Institut de la statistique du Québec, **Bulletin statistique régional - Nord-du-Québec - Édition 2008**, 2008.

Institut canadien d'information sur la santé, **Indicateurs de santé 2008**, 2008.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca

Collaboration
Lili Germain : lili@observat.qc.ca